



Bureau
international
du Travail



A powerful
and balanced
voice for business



► Les petites entreprises se numérisent

Comment la numérisation peut entraîner une
croissance productive pour les micro et petites
entreprises

RÉSUMÉ EXÉCUTIF



Résumé exécutif



► Résumé exécutif

Il n'a jamais été aussi important de s'attaquer aux réalités économiques des micro et petites entreprises (MPE). Les MPE - définies comme des entreprises de 2 à 49 employés - contribuent à près de 40 % des emplois dans le monde et jouent un rôle crucial dans les efforts visant à mettre en œuvre l'Agenda 2030 pour le développement durable et à atteindre les Objectifs de développement durable, mais elles restent souvent piégées à de faibles niveaux de performance et de croissance. De nombreuses MPE sont informelles, ce qui les rend particulièrement vulnérables aux chocs économiques tel que celui provoqué par la pandémie de COVID-19.

Le présent rapport souligne le manque de connaissances concernant ces entreprises, en particulier leur capacité à utiliser les technologies numériques (courrier électronique, applications mobiles, informatique en nuage, etc.) pour accroître leur productivité. Il cherche à clarifier pourquoi seules de rares MPE ont réussi à exploiter pleinement les possibilités offertes par les technologies numériques, et il explore les avantages et les obstacles spécifiques que la révolution numérique a créés pour les MPE moyennes. Le rapport jette un pont entre les débats politiques jusqu'ici cloisonnés sur la révolution numérique mondiale et sur les entreprises informelles et les TPE. S'appuyant sur un large examen des preuves empiriques, il propose deux modèles de la façon dont la numérisation affecte les performances des MPE, en mettant l'accent sur les résultats en termes de productivité, au centre des préoccupations.

L'analyse menée dans le cadre du présent rapport s'appuie sur la notion de capacités pour appréhender les actifs incorporels d'une MPE qui influencent sa sensibilité à la numérisation et sa capacité à en tirer parti, notamment les compétences, les attitudes et l'expertise collectives du chef et du personnel

de l'entreprise. On distingue cinq types de MPE avec différents niveaux de capacité : (a) les microentreprises, telles que les commerçants et les agriculteurs de subsistance ; (b) les petites entreprises à vocation locale, telles que les magasins et les restaurants ; (c) les petites entreprises à vocation exportatrice, telles que celles du secteur agroalimentaire ; (d) les petites entreprises basées sur la connaissance, telles que les cliniques médicales et les agences de presse ; et (e) les start-ups, telles que les applications de livraison et les entreprises de biotechnologie. Les facteurs environnementaux qui affectent la numérisation des MPE sont également pris en compte, tels que la force des écosystèmes numériques locaux ou la position d'une MPE dans la chaîne d'approvisionnement.

Le rapport condense les résultats d'un large éventail d'études provenant de divers contextes en deux chapitres traitant respectivement des opportunités et des obstacles à la numérisation pour les MPE. Les opportunités discutées sont : (a) un accès accru à l'information et une meilleure capacité de communication ; b) la possibilité de commercer et d'accéder aux marchés plus facilement et sur de plus grandes distances ; c) l'accès à une variété de services financiers avec de faibles barrières à l'entrée ; d) de nouvelles voies vers la formalisation des entreprises ; d) la transformation numérique et l'entrepreneuriat en tant que changements fondamentaux dans la création de valeur ; et e) les synergies avec le développement et la diffusion des entreprises et des technologies vertes. En ce qui concerne les obstacles à la numérisation rencontrés par les MPE, le rapport couvre : (a) les fractures numériques et les infrastructures numériques localement incomplètes ; (b) les pénuries de compétences numériques complexes parmi les MPE ; (c) la faible préparation à l'adoption, les cultures d'aversion au risque et les obstacles liés au genre ; (d) les positions souvent marginales

des MPE dans les chaînes de valeur et les marchés de plateforme ; et (e) les défis liés à la mise en œuvre de mesures appropriées de cyber sécurité et de protection des données. Tant pour les opportunités que pour les obstacles, le rapport tient compte des connaissances établies sur le rôle des chaînes d'approvisionnement, mais aussi d'études plus récentes sur l'émergence des plateformes numériques en tant qu'intermédiaires de marché de plus en plus importants pour les MPE. D'une discussion détaillée des opportunités et des obstacles, quatre observations clés sont présentées :

1. Les MPE ne se numérisent pas "automatiquement" et par défaut ; la numérisation est plutôt le résultat d'une prise de décision délibérée de la part des MPE, qui peut être entravée par des informations incomplètes et des attitudes d'aversion au risque.
2. La mesure dans laquelle les MPE sont capables d'accroître leur productivité grâce à la numérisation est déterminée par leurs capacités internes : ancrage de l'adoption du numérique, compétences numériques, orientation vers l'innovation et gestion flexible.
3. L'ampleur potentielle de la numérisation et les niveaux de capacité associés dépendent de la taille d'une MPE, de son degré de formalisation, de son orientation vers l'exportation et de l'intensité d'information du secteur dans lequel elle opère.
4. La numérisation des MPE est affectée par trois ensembles d'influences externes : l'écosystème numérique local, le réseau d'affaires d'une MPE et son environnement social et politique plus large. Les microentreprises sont plus directement dépendantes de leur environnement que les autres types de MPE.

Le rapport présente deux modèles de la façon dont la numérisation peut entraîner des gains de productivité dans les petites et moyennes entreprises : l'un basé sur les capacités internes de l'entreprise, l'autre sur les influences externes (environnementales). Le modèle des capacités souligne que le passage d'une stratégie d'adoption du numérique simple à une stratégie sophistiquée n'a pratiquement aucun impact si cette évolution n'est pas complétée par des améliorations dans d'autres capacités. Au-delà de l'adoption du numérique, les MPE doivent disposer d'un niveau minimum de compétences numériques, d'une orientation vers l'innovation et (dans le cas des entreprises les plus avancées) d'une gestion flexible si elles veulent réaliser des gains de productivité significatifs. Le modèle environnemental décrit comment l'écosystème numérique local, le réseau d'affaires d'une MPE et les influences sociétales et politiques affectent ces entreprises de diverses manières.

Enfin, le rapport propose des recommandations pour les approches politiques et de soutien qui peuvent aider à promouvoir la numérisation des MPE. Les mesures visant à réduire les fractures numériques, à améliorer les programmes de formalisation par le numérique et à aider les MPE à améliorer leur position dans les chaînes d'approvisionnement et les marchés de plateforme sont examinées. La conclusion générale est que les décideurs politiques et les organisations de soutien ne devraient pas surestimer les avantages immédiats que les technologies numériques peuvent apporter aux MPE ; ils devraient plutôt faciliter l'investissement dans les actifs qui sont pertinents pour des types spécifiques de MPE et qui sont complémentaires à l'adoption du numérique, tels que les compétences, les mentalités et les capacités de gestion. Les approches recommandées dans ce rapport doivent être considérées comme des outils essentiels non seulement pour renforcer les MPE, mais aussi pour ouvrir la voie à la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable.

► Drivers of strong business performance

An analysis of SMEs in
selected emerging economies

